

Festival International du Film d'Aubagne 2011 : bilan

La 12ème édition du Festival du film Internationale du film Aubagne a une fois de plus rythmé la fin Mars avec audace. Bilan.

Par Nicolas SCHIAVI - 11 avril 2011 - 0 commentaire(s)

Cela fait douze ans que le **Festival International du Film d'Aubagne** rythme le Sud de la France pendant des journées où la musique et l'image s'entremêlent pour donner naissance à des oeuvres singulières. L'édition 2011 avait pour invité d'honneur Gérard Corbiau, qui n'a cessé de nourrir ses longs-métrages en plaçant la musique en leur centre. Le Festival, présidé par Jacques Sapiéga, était également marqué par la présence d'Eric Demarsan dont vous pourrez prochainement écouter le travail via la diffusion de la mini-série **Signature**.

On se rappellera tout d'abord de la passion communicative mêlée de tristesse du réalisateur de **Farinelli** qui multiplie actuellement les projets audacieux sans trouver preneur, lui qui a rencontré un succès immense avec des films inhabituels. Traversé par une apathie et une prise de risques minimum, la production artistique actuelle semble hors de portée pour l'auteur réalisateur. Reste t'il une place pour le cinéma de Gérard Corbiau, pour son art virevoltant et noble, qui sait donner du temps à la lenteur narrative et fait confiance au spectateur ? Sa carte blanche était emplie de cette vitalité cinématographique et les curieux ont pu découvrir ou redécouvrir **Fitzcarraldo**, **Le Roi danse** et **Reviens-moi**. Trois oeuvres exigeantes et lyriques qui ont animé les salles du Festival.

On se remémorera également le concert chaleureux donné en l'honneur d'Eric Demarsan par la Légion étrangère. Une soirée hommage invoquant le cinéma de Jean-Pierre Melville, Jean-Pierre Mocky, Guillaume Nicloux et Hervé Hadmar. Le commandant Eric Lardeux a dirigé ses musiciens avec des regards croisés à son ami Mr Demarsan. Une émotion a finalement grandi tout au long d'une belle soirée avec en point d'orgue, ces sept jeunes élèves du conservatoire d'Aubagne montés sur scène pour interpréter la chanson *L'Oiseau* de la série **Sébastien parmi les hommes**. Un retour en enfance pour beaucoup et une chorale qui a fait vibrer notre fibre nostalgique.



Encore une fois, le Festival du Film Internationale d'Aubagne s'est imposé comme un lieu de rencontres et de débats, d'apprentissage et de générosité. Que ce soit lors des compétitions de longs ou de courts-métrages, que ce soit autour des tables rondes, des conférences ou des ateliers, le dialogue était ouvert et le son était libre. L'expérience des producteurs présents et des artistes confirmés a été partagée avec les plus jeunes, avides d'en savoir plus sur la création audiovisuelle. Des passeurs d'expérience au service des novices.

Ce que l'on retiendra surtout de cette édition, c'est le ciné-concert de clôture concocté par Charles Papisoff et les dix jeunes compositeurs de la Master-Class 2011. Pendant dix jours, ce groupe temporaire a revisité trois courts-métrages aussi différents que ce documentaire intitulé *Conditions particulières de la circulation parisienne*, la comédie de Leo McCarey *Charlie rate son mariage* et le film d'animation *Doggone Tired* de Tex Avery. Grâce à eux, le Festival d'Aubagne s'est achevé en un bouquet final grandiose, invoquant aussi bien *Explosions In The Sky* que les effets burlesques d'un sound design plein de maîtrise. Ils ne se connaissaient pas au départ et on accouché de trois petites pièces au grand talent, devenant des complices pour toujours. Quand on dit que la musique est un langage